

Mozartissime !

Demieres Nouvelles d'Alsace | May 16th 2011

Samedi soir, dans son centre de distribution et de stockage reconverti en salle de spectacle, la société Socomec a reçu le plus célèbre quatuor à cordes polonais « Mozart Group ». Pour sa première venue en France et devant près de 700 personnes, il a donné une partition classique éblouissante et ô combien burlesque.



À l'initiative de Thierry Walter, directeur de l'école de musique et de danse, l'événement, qui était annoncé comme unique, l'aura bel et bien été.

Ivan Steyert, PDG de Socomec, l'a rappelé en début de soirée. « Pour la 1 re fois, un partenariat culturel se noue avec la municipalité de Benfeld », et ce au cœur même du centre logistique de l'entreprise benfeldoise, habitué depuis près de 20 ans à accueillir de tels rendez-vous culturels.

Mickael Jackson et son Moonwalk

Sur scène, les quatre musiciens, excellents instrumentistes formés au conservatoire, sont capables de tout faire avec leurs violons, alto ou autre violoncelle. Comme revisiter la grande musique « qui se regarde » sachant tour à tour émouvoir, faire rire aux éclats ou jusqu'aux larmes leur public.

Les prouesses de ce quatuor déjanté sont d'abord musicales. Selon son interprétation la Petite musique de nuit de Mozart passe par le Far-West et le Tyrol avec de superbes vocalises du 2 e violon ou encore la musique yiddish.

Chopin, compositeur polonais, a aussi eu le droit d'être cité. Pour Elise en version jazz a fait l'unanimité auprès de tous, comme la présence de Mickael Jackson et de son moonwalk « Wouah ! »

Et lorsque les 1 re notes du thème principal de Titanic se sont faites entendre, invitant les musiciens à onduler sur leurs chaises, le public s'imaginait déjà voguer sur le paquebot et vivre une séquence amoureuse sur My heart will go on.

Ce spectacle musical a été de bout en bout un grand voyage à travers le monde et les époques.

« C'est dans le décalage et l'audace que naîtra l'émotion »

Les musiciens avaient également cette capacité à faire naître toutes sortes de bruits et mélodies avec leurs instruments, à emmener les spectateurs au large en imitant les cris des mouettes ou dans une ferme par le bruit du cochon au violoncelle, inénarrable pour qui ne l'a pas entendu.

Et que dire de leurs qualités physiques ! Sauter d'une position assise à pieds joints par-dessus un pupitre, jouer, danser le french cancan assis sur une chaise et finir par le grand écart de façon synchronisée...

Tout cela suscite l'admiration. Ivan Steyert n'avait-il pas d'ailleurs énoncé en amont de ce drolatique spectacle : « C'est dans le décalage et l'audace que naîtra l'émotion ».